

Coupures de presse lors de la crue du Doubs en mai 1983 à Chaussin et Asnans

CHAUSSIN ET ASNANS

Les habitants se sont réveillés les pieds dans l'eau

En ce mardi matin, avant que le jour se lève, les pompiers chaussinois étaient appelés dans le bas quartier d'Asnans où plusieurs demeures ainsi que le garage Renault étaient envahies par les eaux.

Vers 6 h 45, ils étaient à nouveau demandés quartier de la gare à Chaussin, où à leur réveil les habitants se retrouvèrent les pieds dans l'eau, qui déjà avait envahi les ateliers et magasins des Ets Juram. Rez-de-chaussée et sous-sol étaient devenus piscines où se promenaient divers mobiliers et accessoires au grand désappointement des propriétaires et locataires et sous l'œil de la gendarmerie locale.

Les deux petits ruisseaux descendant la colline de Gatey s'étaient gonflés au cours de la nuit et avaient quittés leurs lits, qui dit-on souffrent d'un manque constant d'entretien.

Le ruisseau de « La Scie à l'eau » rejoignant le canal du Moulin à Chaussin, et la Barataine rejoignant le Doubs à Beauvoisin, ont en leur partie supérieure des cours pratiquement parallèles qui lors de leurs débordements voient leurs eaux se rejoindre pour former un vaste lac et de ce fait menacer les habitations



interventions, et la baisse des eaux survenue en quelques heures de bien pâle éclaircie, ce sera un très mauvais souvenir pour les sinistrés dont certains ont vu leur demeure envahie par plus de 40 cms d'eau, et leurs jardins et vergers recouverts par 80 cm à 1 mètre.

SA
10
Au t
min
ne l'
des
dix
Jean
30
carr
comp
pres
à la
des

LA FERTE

Champagnole :
Vol à l'hospice

Crue :

19/02/2008 15:33

Source : La Voix du Jura

Chaussin :

La catastrophe

Juin 1953 est encore présent en ma mémoire. Ce fut une bien triste aventure pour les riverains du Doubs, à l'aval de ses confluents avec la Loue et l'Orain, dans ce plat pays dénommé plaine du Finage.

A cette époque pourtant, les semailles étaient effectuées, les foins étaient coupés et les lits des deux affluents du Doubs, du fait de leur morphologie désordonnée, « retenaient » l'eau.

Depuis, avec le réaménagement de leur lit, ces deux rivières deviennent des torrents susceptibles d'évacuer leurs eaux en quelques heures, mais lorsque leurs millions de mètres cubes d'eau viennent se confondre avec ceux du Doubs en crue, c'est la catastrophe.

Il pleut depuis des jours, et le milieu récepteur, gorgé d'eau, fait de champs de maïs et de betteraves non encore semencés, mais aussi d'herbages qui ne connaîtront que très mal la saison des foins, ne peut plus « avaler » ce trop-plein. L'inquiétude était déjà grande, quant aux destinées de ces productions vitales pour la région, lorsqu'un ciel sans clémence est venu ruiner toutes les espérances. Pourtant, on y a cru, et l'on a même mené les bêtes au pré

avec presque deux mois de retard.

On y a cru aussi lundi après-midi, alors que le niveau des eaux semblait vouloir se stabiliser et que l'Orain revenait à de meilleures dispositions. Pourtant, plusieurs centres de secours de la région, les services de l'Équipement et de la gendarmerie œuvraient déjà dans la région chaussinoise, notamment à Asnans-Beauvoisin, où furent sauvés, souvent in-extremis, bovins et chevaux, avec l'aide de bateaux et de barges venus de Saône-et-Loire.

A Chaussin, depuis deux jours, les pompiers locaux sont sur la brèche, multipliant les opérations diverses de sauvetage, alors que la pluie souvent torrentielle ne cesse de tomber.

Mardi matin, le Doubs et ses affluents reprenaient leur ascension, et l'on oubliait les routes coupées, les sous-sols et rez-de-chaussée inondés à l'ordre du jour depuis le début de l'année, pour tout simplement s'évertuer, au prix d'efforts souvent surhumains, à sauver tout ce qui vit et qui respire encore.

La sirène a même cessé d'hurler, on se contacte par radio, puisque tous les sauveteurs sont en route. Peseux, Champdivers, Chaussin, Asnans, Beauvoisin,

partout dans cette région des « zillons », on vole au secours des bovins apeurés, signalant leur présence par de sinistres beuglements. Les plus jeunes sont évacués par bateau, tandis que les bonnes vieilles laitières reviennent à la nage sur la terre ferme, luttant contre le courant, les embûches et la peur, encadrées et dirigées par les pompiers.

Catastrophe, le mot n'est pas trop « gros », lorsque l'on voit nager lièvres et lapins, emportés par le courant, des couples de perdreaux et de faisans adultes qui, sur un petit coin de terre, semblent pleurer leurs couvées à jamais disparues. Des escargots, par milliers, flottent à la surface de l'eau. J'ai même vu, dimanche après-midi, un habitant de Molay, accompagné d'un garde-pêche, en sortir quelque 200 kilos à l'aide d'une épuisette.

A l'heure où j'essaie de décrire cette peu brillante situation, ma plume tremble quelque peu ; le niveau des eaux croît encore, l'immense lac s'agrandit, la fatigue est présente et les espoirs s'envolent. Le ciel est de suie et il pleut toujours.

René BOSC ■



Cousance

Dole :

320 des

Les opérat animaux, c depuis qu conscienc rus, ont r sapeurs-p ceux des Dole, Cha drey, Sal cés par Clairvaux Les seco tour du e le P.C. e regroup dant Po mental respons pement de la e gue, s perman tion d person de l'é survola vahies,

Bre

Qu po

Un e, diffici tout p sauvé quée: cerné Doubs Temp épici plong sape les a rivag Mais ser à mètr cela ment pomp entêt plusi l'eau ment herbe ver préca Long fisam les à

Chaussin

La cour du collège transformée en lac

et à
nouvel

eront
e va
étéo
mps
nbe-
oins
se
ciel
les
nti-
es.
ra
es
de
te
n



La région chaussinoise s'est réveillée de bonne heure hier matin, pour ouvrir à un visiteur assez mal accueilli : l'eau était devant chaque porte, et n'a manifesté aucune gêne pour pénétrer à l'intérieur de très nombreuses habitations. Les pompiers étaient déjà sur la rive faisant découvrir le tourisme fluvial à nombre d'habitants de la route de Champdivers et du quartier Saint-Jacques, alors que du côté de la neuve et même en centre-ville, les bottes cuissardes étaient de rigueur. Une fois-ci, c'est l'Orain qui a le premier manifesté sa colère, les avoir...

depuis juin 1953, l'eau a inondé la N. 468 à la sortie de Chaussin, en direction de Peseux, tandis que celles reliant Chaussin à Longwy, et à Champdivers disparaissaient sous les eaux. Le collège Marcel-Aymé était également inondé et vers 10 h 30 les 500 élèves durent l'évacuer. Un tiers environ de la localité chaussinoise est devenue piscine. Rue Simone-Michel-Lévy, l'eau a traversé certaines demeures en empruntant les portes de derrière qui mènent dans les jardins devenus étangs. Sur les conseils de la gendarme-

rie, les animaux sont demeurés à l'étable depuis la chaude alerte d'il y a huit jours. Malgré cela, les pompiers ont du intervenir hier vers midi à Champdivers où 7 bovins demeuraient prisonniers des eaux. Le foin se fait rare et la récolte 1983 est à peu près condamnée. A l'heure de ces quelques lignes le Doubs montent toujours et avait dépassé son niveau d'il y a huit jours. Les digues de protection sont étroitement surveillées et renforcées.

R. B.

Article du 27 mai 1983

Le Progrès